Arts ⇔ Crafts: Between Tradition, Discourse and Technologies/Kunst ⇔ Handwerk

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62591>

DOI : 10.4000/critiquedart.62591

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Arts ⇔ Crafts: Between Tradition, Discourse and Technologies/Kunst ⇔ Handwerk », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62591>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Arts ⇔ Crafts: Between Tradition, Discourse and Technologies/Kunst ⇔ Handwerk

Fanny Dugeon

- 1 Organisée du 15 novembre 2019 au 16 février 2020 à la Kunsthaus de Graz, l'exposition *ARTS ↔ CRAFTS. Between tradition, discourse and technologies* visait à remettre en cause la lourde séparation entre l'art et l'artisanat, associant les œuvres d'Azra Akšamija, Plamen Dejanoff, Olivier Guesselé-Garai, Olaf Holzapfel, Antje Majewski, Jorge Pardo, Johannes Schweiger, Slavs and Tatars et Haegue Yang. Selon le souhait de la commissaire d'exposition Barbara Steiner, le catalogue est conçu comme un prolongement de l'exposition avec des partis pris éditoriaux originaux : Anna Gille transpose en dessin les œuvres exposées, à la façon des catalogues spécialisés de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, en association avec les photographies en noir et blanc de Martin Grabner. Chaque partie consacrée aux artistes inclut une présentation synthétique de chacune et des œuvres exposées, suivie d'un portfolio et d'un entretien qui singularise l'approche. L'artisanat prend des résonances très politiques, en lien avec les conflits des Balkans, dans le travail de l'artiste et historienne de l'architecture Azra Akšamija. Originaire de Corée du Sud, Haegue Yang introduit les figures de rituel et procède à ce qu'elle désigne comme une « synthèse universelle ». Né en Bulgarie et travaillant à Vienne, Plamen Dejanoff a créé sa propre fondation en 2010, notamment dans un but de protection patrimoniale, tout en contribuant à introduire l'art contemporain auprès du public bulgare. Ses reconstitutions de fragments architecturaux mêlent ainsi artisanat et art contemporain. Quant à Olivier Guesselé-Garai et Antje Majewski, ils remettent en question les catégories traditionnelles séparant art et artisanat, cherchant à créer des passerelles. Dans son essai « Tangled relationships » (p. 67-82), Barbara Steiner reprend les catégorisations et la façon dont elles se sont imposées : art/artisanat, arts décoratifs/art, arts appliqués/beaux-arts, pour insister sur le postulat de l'exposition qui consiste à briser les rapports hiérarchiques.